

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque des bords du Rhin**

**Zschokke, Emil**

**Laufen, [nicht vor 1841]**

Marksbourg

[urn:nbn:de:bsz:31-53842](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-53842)

## MARKSBOURG.

Ici le Rhin fait de grands détours, comme s'il voulait retarder le moment de sa sortie du Hundsruock, où chaque mouvement qu'il fait est marqué par des trophées de sa gloire et par de merveilleuses beautés d'une romantique nature. Une promenade de Mayence à Cologne au milieu de cette galerie de forteresses du moyen âge est, pour l'homme qui sent, une des plus grandes jouissances de la vie : elle ne peut même manquer d'exciter l'admiration du voyageur moins impressionnable. Je me trompe toutefois ; car j'oubliais un Anglais dont on a beaucoup ri dans la contrée, il y a peu d'années. Cet estimable touriste avait fait six fois de suite le trajet, en aval et en amont. On finit par s'étonner de cet enthousiasme vraiment extraordinaire, même là où il se justifiait le mieux, et on lui en fit la remarque. « Vous êtes dans l'erreur, répondit-il ; je ne trouve pas cette contrée fort belle, et je ne la regarde pas même. » — Mais alors pourquoi ? — « Je reste sur ce bateau à vapeur, parce qu'on y prépare d'excellentes côtelettes, les meilleures que j'aie mangées de ma vie!! »

Voilà devant nous la Marksbourg ou forteresse de Saint-Marc. Placée sur une colline rocheuse qui s'élève en pyramide, elle domine de haut le fleuve. Elle commence à se dégrader, bien qu'elle soit presque la seule de toute la contrée que la guerre ait épargnée. Ses tours et ses remparts ont une couleur aussi sombre que celle du rocher qui les supporte. C'était autrefois la bastille des prisonniers d'État du duché de Nassau ; maintenant elle est convertie en un hôtel des invalides, où trente-six soldats mutilés habitent avec leur commandant. Ses murs sont encore ornés des canons qui, pendant la guerre de trente ans, furent redoutables aux Wallenstein et aux Tilly, et qui plus tard résistèrent victorieusement aux armées françaises. Maintenant ils dorment paisiblement sur leurs anciens lauriers, et si parfois ils se réveillent, c'est pour annoncer l'approche des glaces aux gens de Coblenze, qui craignent pour leur pont et leurs moulins, ou pour saluer à son passage quelque grand personnage, le roi Frédéric-Guillaume, par exemple, lorsqu'il



vint au-devant de la reine Victoria, en 1845. La forteresse est elle-même, dans ces grandes occasions, un invalide appuyé sur sa béquille, et rendant les honneurs militaires avec une gravité qui rappelle le temps où elle était en service actif.

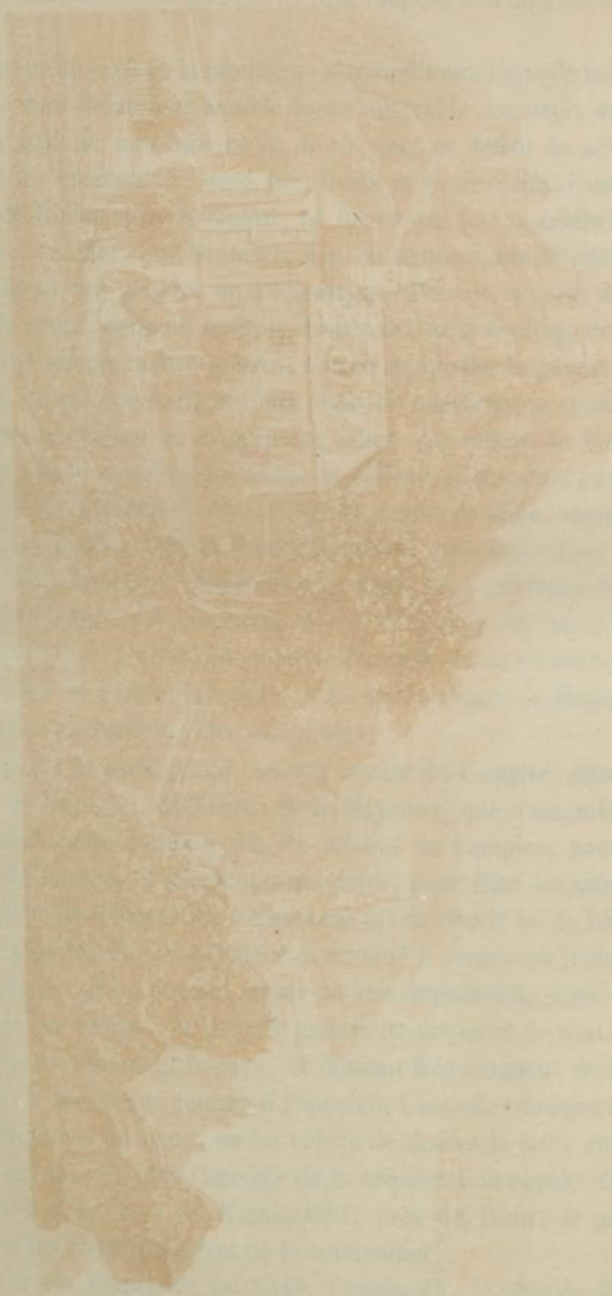
Autour du pied de la montagne s'arrondit une ligne de maisons; c'est Braubach, dont l'extérieur semble assez misérable, en dépit des mines d'argent qu'on exploite non loin de là. D'où vient ce défaut de sève dans une riche vallée où croissent à l'envi blé, fruits et vignes? Sur l'autre rive, la petite ville de Rhens attire le regard, ne fût-ce que par sa célébrité historique. Qui ne sait, en effet, que là était le lieu où maintes fois se décida le bonheur ou le malheur des peuples de l'Allemagne? Près de la porte de la ville et sur la grande route, dans un endroit abrité par l'épais feuillage de hauts noyers, se trouvent encore quatre pierres, autour desquelles le paysan laboure, sans le savoir, un sol que foulèrent aux pieds de nombreuses assemblées de princes, comtes, chevaliers et députés des villes. Au milieu du champ s'élevait sur quatre piliers terminés en voûte le célèbre *Königstuhl* (siège royal). C'était une estrade découverte, construite de pierres de taille, mesurant vingt-quatre pieds de diamètre sur dix-huit d'élévation, avec sept sièges pour les électeurs et un huitième pour l'empereur lui-même. On y parvenait du côté du sud par quatorze degrés qui aboutissaient vers le haut à une porte de fer. Ce monument était de la plus grande sobriété d'architecture; on avait seulement sculpté dans la pierre l'aigle impériale, et à côté les armes de Mayence, de Cologne, de Trèves et d'autres villes électorales.

C'est sur le *Königstuhl*, terrain neutre de l'empire, situé entre les territoires de Cologne, de Trèves et de Mayence, que s'assemblaient les princes allemands pour conférer sur les affaires de l'empire, pour rétablir la paix après de longues et sanglantes querelles, pour élire les empereurs et parfois aussi pour les déposer. Ce dernier cas fut en effet le lot de l'empereur Wenzel, fils de Charles IV. Nonchalant et adonné à toutes les jouissances d'une vie voluptueuse, il ne pouvait élever qu'une impuissante digue contre la sauvagerie de ces temps, où la force matérielle disposait de tout. Il gouvernait en outre tyranniquement le pays, et donnait fréquemment de la besogne à son *compère* le bourreau, comme il l'appelait. Une telle conduite souleva le peuple. A l'instigation du pape, on lui enleva de dessus la tête, en 1400, une couronne qui n'avait plus l'auréole de la consécration papale. On montre encore aujourd'hui au delà du *Königstuhl*, près du Rhin, la petite chapelle où prièrent les électeurs avant de le condamner.

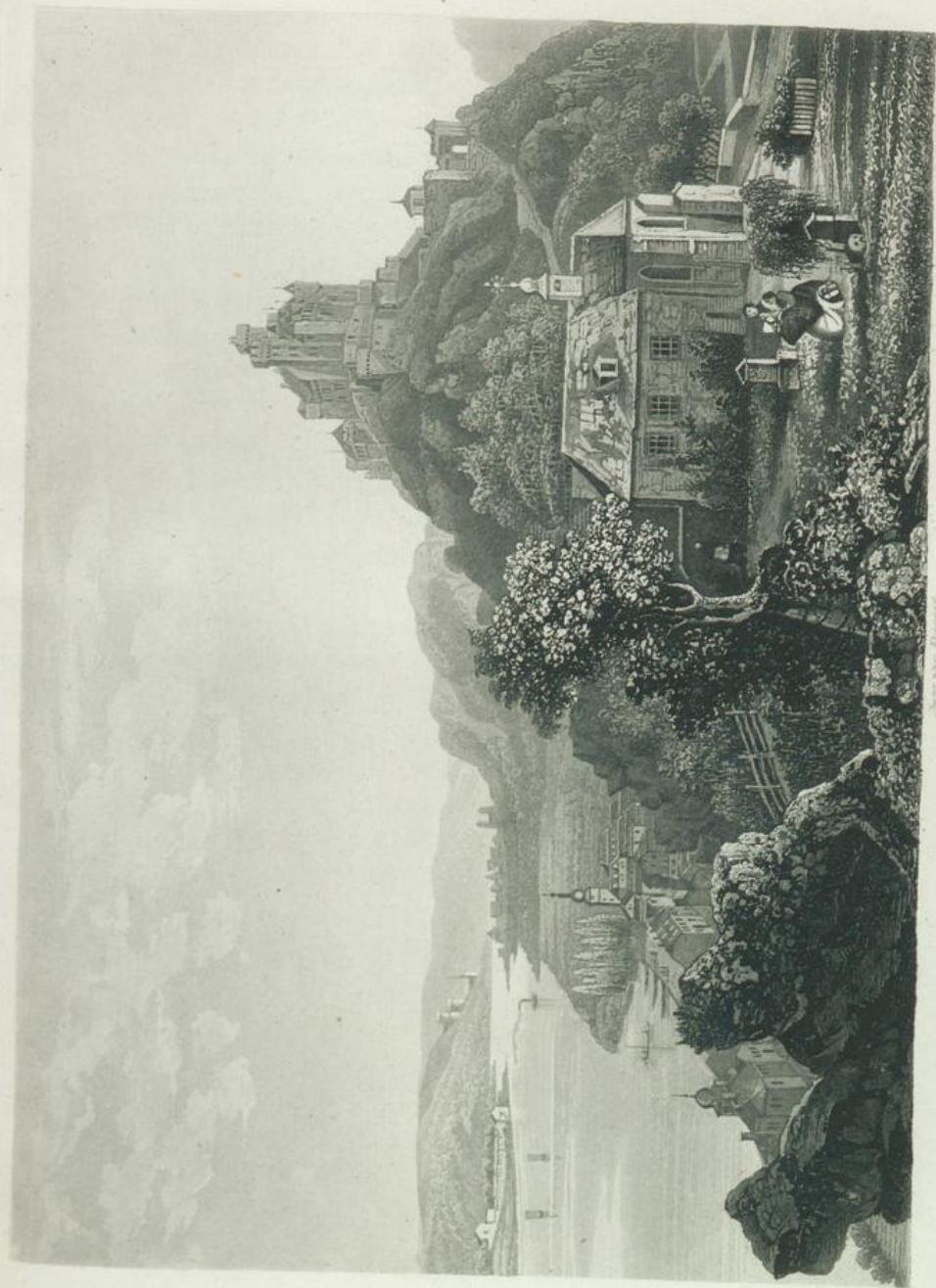
Ici fut élu empereur, en 1346, Charles IV, le père de l'indigne Wenzel; ici Maximilien prêta le serment de l'empire, quand il se rendait, en 1486, à











*View from the Garden*  
VUE DU CHATEAU DE MARXBURG VERS BRAUBACH.  
VIEW OF MARXBURG CASTLE TOWARDS BRAUBACH.

Desiné et Publié par Louis Bleuler, au Chateau de Laufer, près Schafhouse en Suisse.





Aix-la-Chapelle pour y être couronné ; ici on s'occupa des périls de la chrétienté après la prise de Constantinople par les Turcs ; ici , en un mot , on délibéra sur un grand nombre de situations qui se rattachent aux époques les plus glorieuses de l'histoire de l'Allemagne.

Bien que le Koenigstuhl ait été dernièrement reconstruit , ce n'est plus qu'une masse de pierres pour celui dont la froide imagination ne sait pas rendre la vie à cette place déserte. Il faut , quand on le visite , se reporter en pensée aux temps où les princes de Hohenzollern , de Wittelsbach , de Nassau s'en approchaient en grande pompe , revêtus de cuirasses et de casques empennés , montés sur de vigoureux coursiers ; aux temps où les électeurs , avec leurs robes d'hermine , gravissaient majestueusement les degrés de l'estrade ; où les airs retentissaient de solennelles fanfares des trompettes et des timbales , après que les hérauts avaient proclamé en face des peuples assemblés le nom du nouvel élu.

Le temps , dans sa course , brise sous son talon la gloire du passé , pour faire place à d'autres gloires. Si le Kaiserstuhl n'est plus qu'un coin de terre ignoré , toute la rive du Rhin s'est convertie en un immense *Kaiserstuhl* , où l'art et la science forment l'étendard d'une impérissable civilisation.

